

## Dossier de Presse

Sigmar Polke

Sous les pavés, la terre

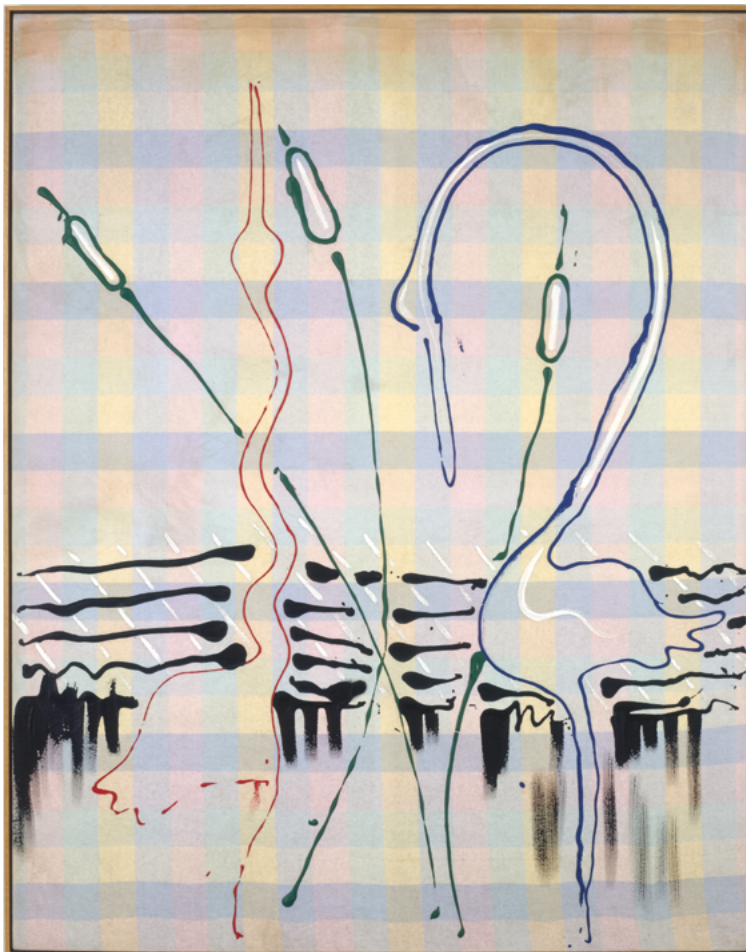
Commissariat : Bice Curiger

01.03—26.10.25



FONDATION  
VINCENT  
VAN GOGH  
ARLES

Sigmar Polke, *Reiherbild II* (Image de hérons II), 1968  
Dispersion sur flanelle à motifs, 190 × 150 cm  
Collection particulière  
© The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025



## Table des matières

Présentation de l'exposition	5
À propos de Sigmar Polke	7
Le catalogue d'exposition	9
Images presse et <a href="#">lien de téléchargement</a>	10–13
La Fondation Vincent van Gogh Arles	14

## Ouverture de l'exposition le 1<sup>er</sup> mars

Visite presse : le vendredi 28 février à 13h

Vernissage : le vendredi 28 février à 18h30

À partir du 21 mars, deux œuvres majeures compléteront l'exposition : *Paganini* (1981-1983) et *Le jour de gloire est arrivé* (1988) actuellement exposées au musée du Prado de Madrid aux côtés de Francisco de Goya dans « *Sigmar Polke. Des affinités révélées* » (jusqu'au 16 mars).

L'exposition se termine le 26 octobre 2025.

## Relations presse

Pierre Collet | Imagine  
pierrecollet@me.com  
+33 6 80 84 87 71

Cette exposition fait suite à celle présentée au [Schinkel Pavillon à Berlin](#), du 12 septembre 2024 au 2 février 2025, conçue par Bice Curiger à l'initiative de la directrice Nina Pohl et de son équipe. À la Fondation Vincent van Gogh Arles, l'exposition prend une forme amplement enrichie et élargie.

Sigmar Polke  
*Estampe et Révolution, 200 ans après, 1989*  
Lithographie et sérigraphie en couleur sur papier vélin d'Arches  
60,5 x 85 cm. Collection Hesta AG, Suisse  
© The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025  
Photo Flavio Karrer



## Sigmar Polke : Sous les pavés, la terre

La Fondation Vincent van Gogh Arles présente à partir du mois de mars 2025 une exposition d'envergure consacrée à l'un des grands artistes de notre temps, Sigmar Polke (1941-2010), avec des peintures, des photographies, des sculptures et des estampes ainsi que des films. Elle mettra en évidence la complexité du travail de l'artiste, teinté d'un humour inattendu et sauvage, marqué par le plaisir de l'expérimentation et toujours soutenu par une observation aiguisée du monde et par des prises de position engagées.

Les pièces sélectionnées datent de 1963 à 2009 et mettent l'accent sur le médium peinture avec lequel l'artiste, explorant l'idée d'une nouvelle beauté au-delà des conventions, exprime son regard sur notre monde. Polke a en effet toujours été un analyste précis et un commentateur aguerrri de son temps. En France, la réception de son œuvre est devenue significative à partir du début des années 1980. Avant que Suzanne Pagé en présente une grande rétrospective au Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1988, la galerie Bama / Chantal Crousel avait déjà exposé le travail de Polke, et en 1984, Bice Curiger avait réalisé avec lui un long entretien pour la revue française *Art Press*, au cours duquel les allusions à l'histoire franco-allemande avaient été nombreuses.

Sigmar Polke s'est très tôt intéressé aux images des médias imprimés, à leur impact sur le public, à leur circulation et à leur lisibilité. Au début de sa carrière artistique en 1963, à l'âge de 22 ans, il crée avec Gerhard Richter le « réalisme capitaliste », également connu sous le nom de pop art allemand, comme une réponse aux dictats en vigueur en République démocratique allemande. L'économie croissante de la République fédérale d'Allemagne d'après-guerre et son idylle bourgeoise engendrent alors de nouveaux univers visuels marqués par la consommation, la publicité et les magazines, que Polke intègre dans ses œuvres de manière ludique et clairvoyante.

La rencontre entre Van Gogh et Polke à la Fondation Vincent van Gogh Arles révèle des liens inattendus et pourtant tangibles, notamment via le motif de la pomme de terre. Pour Vincent, ce tubercule est le symbole du lien à la terre nourissante, du labeur des paysans et du repas des pauvres, tandis que chez Sigmar, la pomme de terre symbolise le quotidien allemand « antiglamour » d'après-guerre, opposé au pop art américain coloré qui glorifie le nouveau monde de la consommation. Aussi différents que Van Gogh et Polke puissent apparaître, ils ont en commun un tempérament positif, empreint d'un profond humanisme, ainsi que le désir d'échapper aux normes de l'art dominant.

Le titre de l'exposition « *Sous les pavés, la terre* » fait référence à l'énergie du changement de Mai 68 qui anime les premières œuvres de Polke, mais évoque aussi un fort ancrage dans le réel qu'on retrouve chez l'artiste allemand comme chez Van Gogh. Les deux tableaux du peintre

néerlandais qui accompagneront les œuvres de Polke en témoignent : *Travail des champs* (avril 1885) et *Panier de pommes de terre* (septembre 1885).

L'exposition montre l'évolution apparemment erratique, et pourtant si ample et cohérente, de l'œuvre de Polke, qui attire et inspire les jeunes artistes d'aujourd'hui. Elle présente d'une part les célèbres œuvres des années 1960 utilisant les points de trame des images de journaux, mais aussi des aquarelles et des tableaux comme *Reiherbild II* (Image de hérons II, 1968), dont la virtuosité du trait – sorte de fétiche formel – est tournée en dérision.

Sigmar Polke a ainsi déconstruit très tôt le processus de peinture classique. Son support n'est généralement pas une toile, mais un tissu industriel imprimé ou encore un rideau en voileage... S'il passe beaucoup de temps à transposer à la main, point par point, une photographie de presse, il aime aussi verser généreusement de la peinture liquide en grandes éclaboussures et en rires qui s'étendent. Créant des formes qui fixent durablement l'imprévu, l'aléatoire, l'instant.

Depuis le début des années 1960, Polke a également pratiqué la photographie. L'exposition de la Fondation Vincent van Gogh Arles permet de comprendre à quel point ce médium a influencé sa pratique picturale – et inversement. Une série de photographies des années 1960-1970 encore jamais exposée est à découvrir aux côtés d'importants ensembles de tirages photographiques uniques comme *Paris 1971* ou *Palermo, Les Catacombes*.

Des exemples significatifs de la série de tableaux consacrée au thème de la Révolution française viendront enrichir le parcours des visiteurs.

L'agilité mentale et l'expérimentation matérielle sont caractéristiques de Sigmar Polke. L'ensemble de son œuvre témoigne d'un amour incomparable de la liberté – tant personnelle qu'artistique –, qui ne contrevient jamais à sa foi puissante en la force communicative de l'art.

Notre exposition souhaite rendre accessible au grand public et aux jeunes générations le travail de ce précurseur, qui n'a pas été montré en France depuis longtemps.

### Commissariat d'exposition :

Bice Curiger, assistée de Margaux Bonopera



## À propos de Sigmar Polke

Sigmar Polke naît en 1941 à Oels, en Silésie allemande (aujourd'hui Olesnica en Pologne) et grandit en Allemagne de l'Est. En 1953, alors qu'il a douze ans, sa famille fuit le régime de la RDA et passe en Allemagne de l'Ouest. Elle s'installe à Düsseldorf, où le jeune Polke entre en apprentissage en 1959 dans un atelier de vitrail en tant que peintre sur verre. Il intègre la Kunstakademie de Düsseldorf en 1961 où son travail s'oriente autour de procédés créatifs mêlant peinture et points de trame des visuels de journaux qu'il reprend à la main artisanalement. Il utilise l'expérience première de la chambre noire et de la manipulation de la chimie photographique dans une volonté de renouveler l'acte de peindre.

C'est à cette même époque qu'il fonde avec Gerhard Richter, Manfred Kuttner et Konrad Lueg le mouvement Kapitalistischer Realismus (« réalisme capitaliste ») qui, dans une forme de contrepoint au réalisme socialiste, et en réponse au pop art comme aux élans consuméristes du marché de l'art, propose une approche critique caricaturale des valeurs communistes et capitalistes.

Polke consacre les années 1970 aux voyages et produit de nombreuses images documentant ses déplacements, notamment au Pakistan et en Afghanistan. Dès 1977 (et jusqu'en 1991), il enseigne aux Beaux-Arts de Hambourg. Il poursuit ses voyages, et c'est à l'issue d'un séjour d'un an en Papouasie-Nouvelle-Guinée, en Asie du Sud-Est et en Australie, dans les années 1980, qu'il applique dans les années 1980 pour la première fois sur ses tableaux des pigments artificiels, qu'il mêle à des produits issus de la chimie industrielle comme l'huile ou l'essence de manière à les faire interagir, mais aussi des pierres semi-précieuses finement broyées comme le lapis-lazuli ou la malachite. Les résonances et référents d'un art médiéval, renaissant ou baroque par le biais de la chimie et de l'alchimie sont depuis toujours parmi ses centres d'intérêt. Son approche caractéristique, mêlée à la fois de science dure et de magie, vise à magnifier les matières par leurs interactions, offrant des paysages certes « abstraits » mais caractérisés par une puissante matérialité. Cette méthode de travail unique explore également les potentialités et le contenu symbolique que recèle la dimension historique des matériaux.

### Précédentes monographies (sélection)

2024

« Sigmar Polke. Des affinités révélées »  
(avec Francisco de Goya)  
Musée du Prado, Madrid (Espagne)

2016

« Sigmar Polke »  
Palazzo Grassi, Venise (Italie)

2015

« Alibis: Sigmar Polke 1963-2010 »  
Tate Modern, Londres (Royaume-Uni)

« Alibis: Sigmar Polke. Retrospective »  
Museum Ludwig, Cologne (Allemagne)

2014

« Alibis: Sigmar Polke 1963-2010 »  
MoMA, New York (États-Unis)

« Sigmar Polke »

Musée de Grenoble, Grenoble (France)

2005

« Sigmar Polke, Works & Days »  
Kunsthaus Zürich, Zurich (Suisse)

1994

« Sigmar Polke »  
Carré d'Art, Nîmes (France)

1988

« Sigmar Polke »  
ARC, Musée d'art moderne à Paris (France)

Sigmar Polke  
*Klavier (Piano)*, 1982-1986  
Résine synthétique, pigment et laque sur tissu, 180,5 × 150,5 cm  
Collection particulière  
© The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025





## Catalogue

Le catalogue présente toutes les œuvres exposées (peintures, photographies et différentes vues de l'exposition), éclairées par des regards multiples sur Sigmar Polke. Il est conçu par Bice Curiger, commissaire de l'exposition et spécialiste de l'œuvre de Polke.

Des textes inédits de Bice Curiger, d'Ulf Erdmann Ziegler et de Maria Stavrinaki encadreront un ensemble de témoignages de personnalités et compagnons de route ayant côtoyé Sigmar Polke, ainsi que de jeunes artistes influencés par son travail. Outre ces réflexions sur l'héritage du peintre, on pourra lire des interviews inédites de Petra Lange-Berndt et de Astrid Heibach Britta Zöllner, ainsi que des poèmes de Thomas Kling et un texte sur Van Gogh de Hugo von Hoffmannsthal.

Le catalogue est édité avec le soutien de la Thomas & Doris Ammann Foundation.

### Caractéristiques

Auteur·rices :

Bice Curiger, Ulf Erdmann Ziegler, Maria Stavrinaki,  
Astrid Heibach et Petra Lange-Berndt,  
Britta Zöllner, Thomas Kling, Hugo von Hoffmannsthal,  
Thomas Kling, Margaux Bonopera,  
avec les contributions de  
Chantal Crousel, Kathy Halbreich,  
Fritz Heubach, Anne Imhof,  
Michael Krebber, Laura Owens  
et Helen Marten.

Co-édition Fondation Vincent van Gogh Arles et Distanz

Bilingue français / anglais  
Bilingue Allemand / anglais

Descriptif : 24,5 × 30 cm, 240 p., 150 ill.

Parution le 18 juin 2025

Diffusion France : Les Belles Lettres

ISBN : 979-10-94966-33-4  
Prix : 45 €



## Images Presse

[Lien de téléchargement \(lien Dropbox\)](#)

Pour toutes les reproductions, nous vous remercions d'inclure la totalité des légendes et crédits mentionnés ci-dessous.  
Pour toutes les œuvres de Sigmar Polke, merci d'inclure le copyright :  
© The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025

Vincent van Gogh  
*Travail des champs*, Nuenen (Pays-Bas), avril 1885  
Huile sur toile, 33 × 41 cm  
Kunsthaus Zürich, 1927



Sigmar Polke  
*Flüchtende (Fugitifs)*, 1992  
Acrylique et résine sur tissu, 225 × 300 cm  
Carré d'Art, musée d'art contemporain de Nîmes  
© The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025.  
Photo Frank Sperling



Sigmar Polke  
*Paganini*, 1981-1983  
Dispersion, peinture à l'aluminium et crayon sur tissu imprimé, 223 × 504 cm  
Collection particulière  
© The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025.  
L'œuvre est exposée à partir du 21 mars



Sigmar Polke  
*Gangster*, 1988  
 Enduit, résine synthétique, feuille d'or sur polyester,  
 300 × 230 cm  
 Collection Speck, Cologne  
 © The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025.  
 Photo Frank Sperling



Sigmar Polke  
*Sans titre (Sicherheitsverwahrung) [Détention préventive]*, 1979  
 Dispersion, peinture en aérosol, épingles de sûreté, lames de rasoir,  
 broche, bonbons sur tissu décoratif, 130 x 110 cm  
 Collection Musée d'art Toulon  
 © The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025.  
 Photo Frank Sperling



Sigmar Polke  
*Die Schmiede (La Forge)* 1975  
 Acrylique et peinture métallique sur coton,  
 150 × 130,4 cm  
 Arora collection  
 © The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp,  
 Paris, 2025.

Sigmar Polke  
*Atemkristall (Cristal d'un souffle)*, 1997  
 Enduit, résine synthétique et feuille d'or sur polyester, 280 × 350 cm  
 Collection Speck, Cologne  
 © The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025. Photo Frank Sperling



Sigmar Polke  
*Carnet d'esquisses 1*, 1982  
 Encre et gouache, traits de crayon graphite sur feuille de carnet à petits carreaux, 12 dessins non reliés, 21 × 14,3 cm chaque  
 Ville de Grenoble / Musée de Grenoble  
 © The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025.  
 Photo Ville de Grenoble / Musée de Grenoble -J.L.Lacroix



Sigmar Polke  
*Palermo, Les catacombes*, 1976 (détail)  
 Ensemble de cinq photographies uniques, env. 105 × 85 cm chaque  
 Collection Sandra Alvarez de Toledo, Paris  
 © The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025.



Sigmar Polke  
*Tischrücken (Séance) [Table tournante]*, 1981  
 Dispersion sur tissu tendu sur un cadre en bois, 205 × 200 cm  
 Collection Speck, Cologne  
 © The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025. Photo Frank Sperling



## Images Presse

Pour toutes les reproductions, nous vous remercions d'inclure la totalité des légendes et crédits mentionnés ci-dessous.

Pour toutes les œuvres de Sigmar Polke, merci d'inclure le copyright :

© The Estate of Sigmar Polke, Cologne / Adagp, Paris, 2025

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page;
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;
- toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

**MAGAZINES AND NEWSPAPERS LOCATED OUTSIDE FRANCE:**

All the works contained in this file are protected by copyright.

If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email [presse@adagp.fr](mailto:presse@adagp.fr). We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.

## La Fondation Vincent van Gogh Arles Exaucer le vœu de Vincent

La Fondation propose une approche contemporaine de Vincent van Gogh en explorant la résonance de son œuvre et de sa pensée avec la création artistique actuelle.

L'art de Vincent atteint son apogée à Arles, lors de son séjour de février 1888 à mai 1889 ; pourtant, il ne subsiste dans la ville aucune de ses œuvres. C'est pour cette raison que Yolande Clergue fonde dès 1983 l'Association pour la création de la Fondation Vincent van Gogh et débute – à travers les expositions qu'elle présentera pendant plus de vingt ans dans différents lieux – un important travail de médiation artistique, dont le rayonnement s'étend bien au-delà d'Arles. En 2008, l'ambition de Yolande Clergue de créer un lieu pérenne, sorte de musée hybride où des toiles de Van Gogh côtoieraient l'art contemporain, connaît un nouvel élan avec le mécène Luc Hoffmann. Grâce à son soutien, les démarches pour créer une fondation reconnue d'utilité publique sont entreprises ; celle-ci voit le jour deux ans plus tard, en 2010. La municipalité met à sa disposition l'hôtel Léautaud-de-Donines, importante demeure du xv<sup>e</sup> siècle, réaménagée par l'agence Fluor Architecture. Le bâtiment, qui offre un espace d'exposition de plus de 1 000 m<sup>2</sup>, ouvre en 2014 sous la présidence de Maja Hoffman et la direction de Bice Curiger. Le parti pris résolument contemporain de la Fondation est confirmé par l'intégration au bâtiment de deux œuvres permanentes : une installation aux reflets lumineux et chatoyants intégrée à la toiture de la boutique par Raphael Hefti, ainsi que le portail d'entrée, agrandissement extravagant de la signature de Vincent, imaginé par Bertrand Lavier.

Tout au long de l'année, grâce aux partenariats établis avec des collections publiques et privées, la Fondation présente une ou plusieurs toiles de Van Gogh en regard d'œuvres d'artistes contemporain·es – comme Nicole Eisenman, Urs Fischer, Thomas Hirschhorn, David Hockney, Roni Horn, Alice Neel, Laura Owens et Yan Pei-Ming. Ainsi, plus de 110 tableaux et 50 dessins de Vincent van Gogh ont pu être exposés à Arles depuis l'inauguration de la Fondation. Outre ces expositions monographiques ou thématiques, comme « La Vie simple – Simplement la vie », la Fondation organise régulièrement des symposiums explorant l'actualité de l'héritage du peintre néerlandais et en publie les actes, dont *Van Gogh – Duchamp : Huile et Eau ?* et *Van Gogh pré-pop*.

En 2024, la Fondation a fêté ses 10 ans avec l'exposition « Van Gogh et les Étoiles » qui a rassemblé plus de 70 artistes autour de la célèbre *Nuit étoilée* sur le Rhône de Van Gogh.

La Fondation exauce aujourd'hui le vœu de Vincent : créer à Arles un lieu de réflexion, de production artistique et de dialogue fertile entre créateur·ices.



© Fondation Vincent van Gogh Arles / FLUOR Architecture

### Infos pratiques

#### 01.03 – 20.04 et 01.10 – 26.10

Fondation et librairie ouvertes  
du mardi au dimanche de 10h à 18h  
(dernière admission à 17h15)

#### 21.04 – 30.09

Fondation et librairie ouvertes tous les jours de 10h à 18h  
(dernière admission à 17h15)  
Juillet & août : tous les jours de 10h à 19h  
(dernière admission à 18h15)

#### Droits d'entrée

Tarif plein : 10 €

Tarif réduit\* : 8 €

Gratuit : moins de 26 ans, bénéficiaires des minimas sociaux, personnes handicapées, conservateurs de musées, détenteurs des cartes ICOM, guides conférenciers et journalistes, professeurs en école d'art.

\* Tarif réduit : seniors +65, demandeurs d'emploi, titulaires de la carte famille nombreuse, membres de la maison des artistes, détenteurs des Passeports Monuments de la ville, professeurs de l'Éducation nationale, étudiants de plus de 26 ans et personnes munies d'un billet d'entrée à l'une des trois institutions partenaires : l'abbaye Montmajour, Lee Ufan Arles et LUMA Arles (de moins de six mois).

#### Visites commentées (en français) :

tous les jours à 11h et 15h, +4 €

**Audioguide** (FR, EN, DE, IT, ES) : +3 €